

16 Provinces

Ngounié/Département de Ndolou/Mandji/Canton Durembou-Doubanga/
Infrastructures communautaires

Cure de jouvence aux dispensaires et écoles des villages Tsika, Matsouka et Omengo



Responsables administratifs, représentants ministériels et de la société Addax Petroleum pendant la cérémonie de réception des travaux...



... ici l'école et le logement au village Omengo.



Dispositif identique au village Matsouka.

Félicien NDONGO

Mandji/Gabon

LES bourgades de Tsika, Matsouka et Omengo, situées aux cantons Doumbou-Doumbou, dans le département de Ndolou (Mandji), ont accueilli dernièrement une délégation du ministère du Pétrole, du Gaz et des Hydrocarbures, conduite par le conseiller du ministre, Etienne Mboumba. Ce dernier, accompagné des responsables de la société pétrolière Addax Petroleum, en activité dans la région, du préfet de Ndolou, Raymond Bimboundza, ainsi que du président du Conseil départemental de Ndolou, Aimé Christian Matsoupa, y est allé constater la qualité des travaux de rénovation des infrastructures et la réalisation des équipements, avant leur réception par les autorités locales. Ces infrastructures sont

composées de bâtiments comprenant des salles de classes, logements des enseignants, dispensaires, ainsi que des forages en eau potable fonctionnant avec l'énergie solaire. L'exemple du dispensaire d'Omengo, entièrement rénové et équipé de cinq lits, d'une pharmacie, d'une salle d'observation, de consultation...tout climatisé avec des téléviseurs à écran plasma, fait de cette structure l'une des plus modernes du canton.

C'est pourquoi, dans son mot de bienvenue, le président du Conseil départemental a remercié la société Addax pour la réalisation de ces travaux qui font aujourd'hui la fierté des cantons suscités. Il en a aussi profité pour lever l'équivoque entretenue par les populations sur la gestion des secteurs de l'éducation et de la santé. Car, a-t-il expliqué, le conseil accompagne ces deux départements dans l'accomplissement des projets réalisés par l'Etat



Les problèmes d'alimentation en eau ont été, eux-aussi, pris en compte dans les trois villages.

et ses partenaires. Aimé Christian Matsoupa a par ailleurs appelé les populations à prendre soin de ce patrimoine et à apporter leur soutien aux agents de l'Etat qui acceptent de servir dans les zones reculées du département de Ndolou.

Selon le directeur communication et responsable sociétal entreprise manager, Hugues-Gastien Matsahanga, représentant de la société Addax Petroleum, la réha-

bilitation de ces infrastructures répond au fonds de développement des communautés locales (FDCL), rattaché au permis Dinonga-Irondou. Il s'agit donc de projets sociaux d'envergure, dont la livraison résonne aujourd'hui comme une promesse tenue. « Au-delà de la rénovation des infrastructures scolaires et sanitaires que nous célébrons ce jour, le programme de développement des communautés locales va s'étendre aux

quatre autres villages du canton, notamment en matière d'adduction d'eau potable et d'électrification. L'éducation, la santé et le bien-être des populations demeurent des centres d'intérêt fondamentaux pour assurer durablement le développement tant souhaité », a déclaré M. Matsahanga.

MEME ETAT D'ESPRIT

C'est donc un acte symbolique qui prouve, a-t-il renchéri, combien les sociétés du groupe Sinopec sont fidèles à leur engagement de remplir leurs obligations contractuelles, en matière sociale. Dans cette perspective d'ailleurs, celles-ci préconisent le processus de lancement d'activités génératrices de revenus pour l'autonomie, à terme, des populations. Le représentant de de la tutelle et inspecteur général adjoint du ministère du Pétrole, Thomas Eboungou Kopangoye, a indiqué que le ministre Pascal Houani Ambourouet avait insisté sur la nécessité de traduire

en actes concrets les engagements pris dans la mise en œuvre des programmes sociaux. « Le gouvernement, à travers le ministère du Pétrole, entend plus que jamais, veiller à l'amélioration des conditions de vie des populations vivant dans le périmètre des zones d'exploitation des hydrocarbures. La constitution du FDCL est la traduction de cette ambition », a-t-il précisé.

C'est pourquoi, tout en reconnaissant les efforts déployés par Addax Petroleum dans l'atteinte de cet objectif, il a sollicité des populations le même état d'esprit envers les sociétés du groupe Sinopec, des opérateurs économiques qui bénéficient, d'ailleurs, de la confiance de l'Etat.

Aussi, le représentant du ministre a-t-il exhorté les villageois à recourir aux voies autorisées pour exprimer leurs attentes, sans entraver l'action des opérateurs et partenaires de l'Etat.

Haut-Ogooué/Département de la Lébombi-Léyou/Moanda/Maternité du centre médical

Les murs du nouveau bâtiment sortent de terre

C-M. M.

Moanda/Gabon

Après le passage de l'orage qui avait endommagé la toiture de la maternité du centre médical, le chef de l'Etat a décidé de financer les travaux de reconstruction d'un bâtiment plus grand et pourvu de nouvelles commodités.



Après avoir perdu sa toiture il y a quelques semaines, à la suite d'un orage, ...

QUELQUES semaines après la catastrophe naturelle dont a été victime la maternité du centre médical de Moanda, les travaux de sa reconstruction sont en cours. La façade avant de la toiture du bâtiment qui l'abritait avait été emportée par la violence du vent, rendant ainsi inopérables

les salles d'accouchement et d'hospitalisation, y compris le bureau d'accueil des sages-femmes. Sensible à la détresse des populations née de ce sinistre, le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, a donc pris en charge le finance-

ment desdits travaux. Au départ, les Moandais ont cru à une sollicitude de la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog) ou du député du premier arrondissement, Séverin Oswald Mayounou. Mais il n'en est rien : « C'est



... les murs du nouveau centre médical de Moanda sont sortis de terre.

une action du chef de l'Etat », a fait savoir le parlementaire Mayounou. Selon lui, les travaux ne concernent pas seulement la réfection de la toiture, comme cela aurait dû être le cas en pareilles circonstance. Ce

sont plutôt les fondations d'un nouveau bâtiment qui sortent de terre, avec des extensions devant accueillir d'autres commodités qui participeront à l'amélioration des capacités d'accueil et de travail au sein de la maternité.

Son équipement est également prévu.

« Comme vous le voyez, nous sommes au niveau du chaînage. Si la pluie ne s'invite pas aux travaux, le bâtiment doit être livré dans deux mois », a confié un des ouvriers trouvés sur le chantier.

Au stade actuel des travaux, les séparations des différentes salles et commodités sont visibles. L'ancien couloir d'accès à la maternité a même été agrandi pour faciliter les va-et-vient du personnel médical, des visiteurs et des personnes hospitalisées.

En attendant la livraison du nouvel édifice, la maternité squatte le bâtiment réservé à la petite chirurgie du centre médical, indique-t-on.